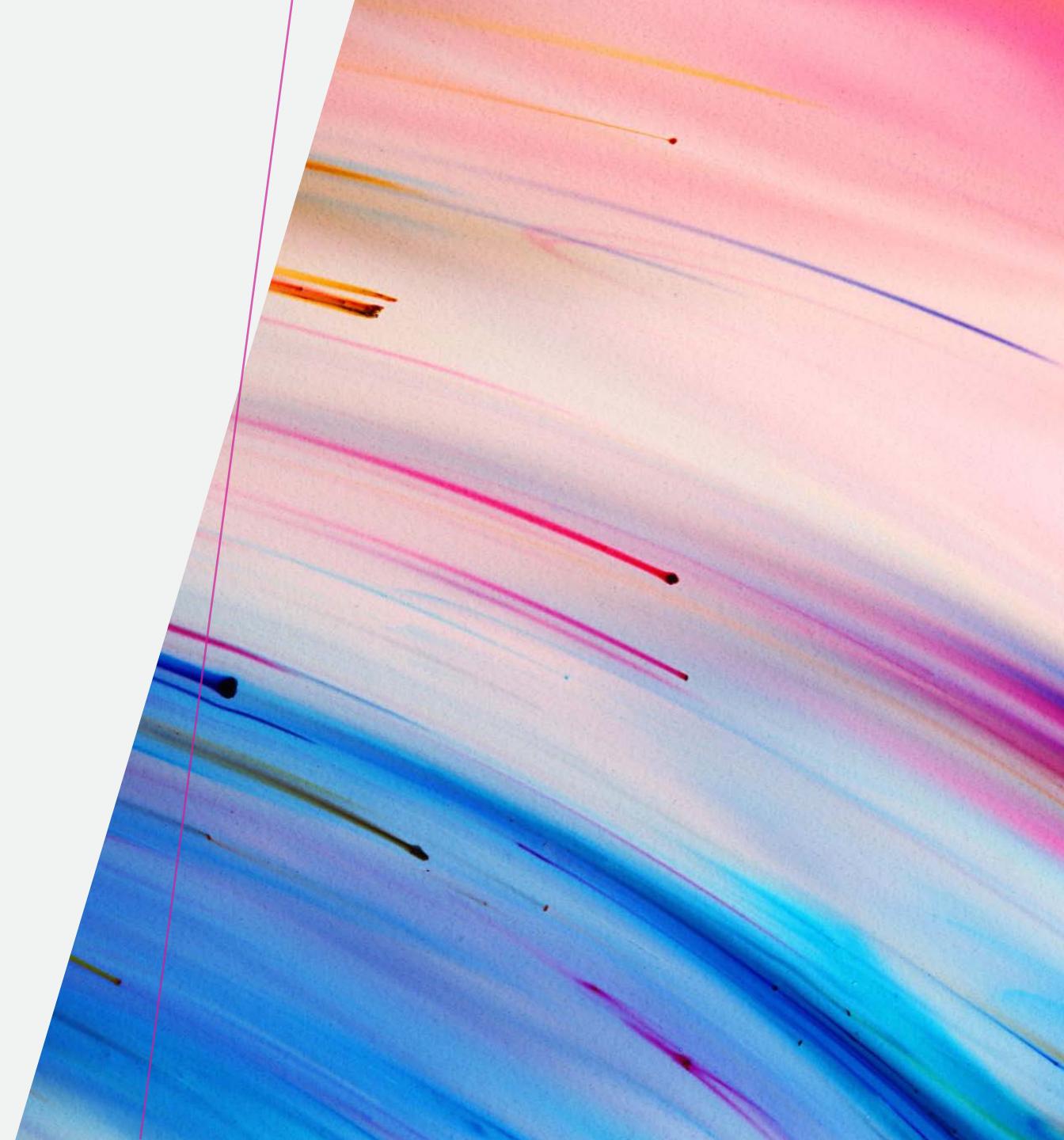


LES ACTEURS DU GWOKA EN  
GUADELOUPE, UNE CULTURE  
DE RÉSISTANCE, ANNÉES  
1960- 2014



Comment, animés par des enjeux différents, les gens du gwoka, des années 1960 à 2014, peuvent-ils trouver leur unité, dans un sentiment de menace permanent, qui inscrit leur pratique dans une logique de résistance ?

# Fiche de lecture DES DOCUMENTS

## PRÉSENTATION

- Type de document
- Date
- Auteur

## CONTENU

\*Résumé

\*Acteurs concernés

## • COMMENTAIRE

- Enjeu
- Menace (réalité ou sentiment)
- Enjeu
- Type de Sauvegarde

## *Perpétuer l'héritage des Noirs « de mauvaises mœurs »*

### Semaine

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, samedi matin et après-midi : *bèlè*

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, samedi après-midi et soir : *Grajé manniòk*

Lundi, Mardi, Mercredi, Jeudi, Vendredi, samedi et dimanche soir : *véyé* et *mayolè* probable

Samedi: *Bal a gwotanbou, lèwòz o komandman*

Samedi « de quinzaine » : *lèwòz*

### Année :

Fêtes patronales : « Bamboula sous le marché couvert »

Janvier à décembre : *bamboula* des Fêtes patronales des bourgs et des sections rurales des communes

Épiphanie à Mercredi des Cendres : *Mas-a-Senjan, Mas-a-Kongo*

Mars-avril : Dimanche et lundi de pâques : musiques, danses et chants aux tambours à la plage ou à la rivière

Mai : bamboulas pour la commémoration de l'abolition de l'esclavage

Mai ou juin : Dimanche et lundi de pentecôte : : musiques, danses et chants aux tambours à la plage ou à la rivière

21 juillet : bamboulas pour la fête Schoelcher

10 Août : bamboulas des fêtes de St Laurent, patron des cuisinières

15 août : Fête de l'Assomption : musiques, danses et chants aux tambours à la plage ou à la rivière

1<sup>er</sup> novembre : *Grap a Kongo*

## *Valoriser le folklore en sommeil*

« Le folklore n'est pas mort ! Il y a une vingtaine d'années, le folklore était pratiquement inexistant, somnolent, on ne parvenait pas, à le réveiller. Actuellement il est florissant, les franges folkloriques se multiplient... Le folklore a repris naissance avec un but précis en 1946 avec la fondation du premier mouvement d'entraide féminine « La Brisquante » du nom, ou plutôt du sobriquet, d'une femme jeune, piquante et délurée. La Guadeloupe, devenue département français recevait la visite de ministres et d'autres officiels. Ce sont des jeunes filles de l'Entr'aide qui allaient les accueillir à l'aéroport et leur remettre des gerbes de fleurs, et puis... un jour... M. Moulin, directeur des Eaux et Forêts dans notre île posa cette question toute simple, et pourtant très importante pour notre département : « Pourquoi ne lancez-vous pas le folklore ? »... on cherche un professeur de danse, 2 batteurs de tam-tam et on s'exerce à suivre les leçons du premier qui est Mme Toussine Valsidor, et le rythme des seconds, Mano et Roger... Actuellement... la « Brisquante » est capable de danser le grage, le roulé, les roses, le calaguia, le vénétré, la polka piquée, la biguine, tous les éléments du bamboulabal et le tout au tam-tam... »

»Le folklore antillais émane de nos provinces françaises... Notre folklore si riche en variétés avec ses apports caraïbes, français, africain, espagnol, indien mérite une mise en valeur professionnelle mais dans sa note locale typique. Pourquoi pas une Fédération Folklorique Guadeloupéenne sous l'égide de la Maison des Jeunes et de la Culture de Pointe-à-Pitre ! » ( *Antilles-Matin, Le folklore n'est pas mort, 12 mai 1965, témoignage de AA* ) / *Clartés, La plus belle en bas la baille/ Cendrillon en Créole, décembre 1967, article de AA* ).





- PROCLAMER LA FIERTÉ NÈGRE

R: Lovency ki lè i yé

C: Mwen tandé on son sonné

R: Lovency ki lè i yé

C: Gwo tanbou-la ka kriyé-mwen

R: Lovency ki lè i yé

C: Sé begin mwen kay dansé

R: Lovency ki lè i yé

C: Sé mizik a nèg kon mwen

(Casimir Létang, Lovency, Album vinyle 45T, 45DD 169, Disques Debs, 1969-70

- LIBÉRER LA MUSIQUE DU PEUPLE



Gérard Lockel, Album vinyle 33T, Gérard Lockel ka « présenté » Gro-ka modén, 1976/1979.

(YO TIRÉ TAN NOU. YO BAN NOU TA YO. YO EXPLOITÉ NOU

NOU KA TITÉ TA YO. NOU KA PRAN TAN NOU.

NOU KA LIBÉRÉ NOU. )

R : Mizik-lasa mésyé sé tan nou i ja vwè otan mizè ki nou menmm , pa tini mwayen tiré-y an-nou . Pou nou i sé gété , tristès é soutien menm

C : Nèg Gwadloup di mwen ka ki mizik an-nou, si a pa gwoka mwen té ké vlé savé...

(Georges Troupé, Lyen étèwnèl, 1971-72)

R : Nèg nèg nèg a chivé grenné, nèg a gwo tanbou-la.  
Jòdi-jou mwen ka kriyé-w nèg !

(Jean-Pierre Coquerelle, Black Boat People, 1992/93.

Sé gras a nèg mawon si nou ni on pèsonalité

Sé gras a nèg mawon si ou vwè yo ka rèspekté-nou

(André Broussillon, Lèsklavaj, Mové Tan, Indestwas ka, Album vinyle 45T, IDT 02, 2000

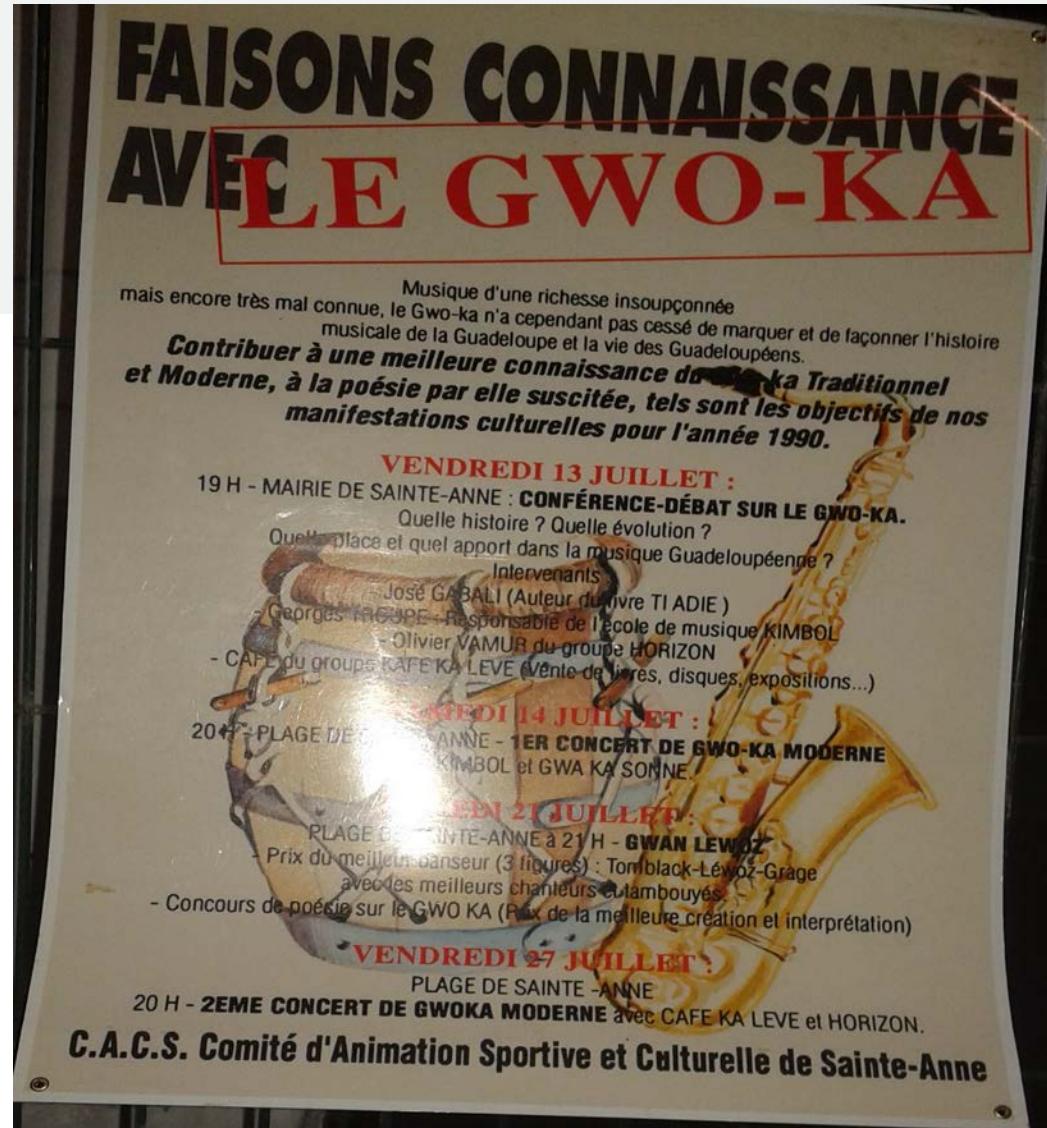
- Guy Conquet, La Gwadloup an dérout, Uniteledis, Wagram, 30 juin 1972





François Ladrezeau, Espwa kouraj, Alka Omeka, Album CD, 2007

affiche festival  
Gwoka de  
Sainte-Anne,  
juillet 1990)



- Marcel Lollia dit Vélo, statue en bronze,
- Rue St John Perse dite rue Piétonne
- Pointe-à-Pitre, 2014.



# Sauvegarder le local par le global

- Le gwoka deviendra la musique de tout le monde et nous échappera
- Cette musique n'est pas menacée de disparition
- Comment peut-on imaginer la mettre dans les mains des colonisateurs pour qu'ils l'aident à se développer ?
- ( JCN, membre du Kolektif pou gwoka, France-Antilles, Chiraj pour inscrire le gwoka à l'UNESCO, 14 octobre 2011)
- Pour l'Unesco, le patrimoine immatériel appartient toujours à celui qui le fait vivre;
- C'est une manière d'enraciner cette musique en Guadeloupe.
- Notre musique sera alors mieux représentée.

( FC, membre du Lyannaj Pou Gwoka, organisateur du Festival Gwoka de Sainte –Anne, France-Antilles, Chiraj pour inscrire le gwoka à l'UNESCO, 14 octobre 2011)

- « La récente et brutale disparition de Guy Conquet qui vient de rejoindre d'autres Maîtres-Ka qui avaient pour nom Vélo, Carnot, Loysen, Chaben nous fait obligation de mener à bien ce projet qui symbolisera leur génie créateur »
- Allée des Maîtres-Ka, Village International du Ka et des tambours du Sud, Duval Petit-Canal



(souscription pour la réalisation du « Fondal Ka Gwadloup », LR pour le Comité des Peuples Noirs (CIPN), 27 mai 2012